

# LE POUSSE-AUX-RÉFORMES

par Alain Duhamel

**Michel Godet est un cas :** ce professeur au Conservatoire national des arts et métiers incarne le personnage improbable de l'iconoclaste de bon sens. Spécialiste de prospective, cette « *indiscipline* » intellectuelle, comme il dit joliment, il enchaîne les croisades pour le changement. C'est lui qui est à l'origine des heures supplémentaires défiscalisées. Il fourmille d'idées et enrage qu'on ne l'écoute pas, pas assez vite. Au moment où l'on dresse le bilan de l'an I sarkozien, Michel Godet publie donc une nouvelle édition, substantiellement remaniée, de son « *Courage du bon sens* » (1). L'intéressant est que le livre était paru sous sa forme initiale durant la campagne présidentielle de 2007 et qu'il tente de tirer aujourd'hui les premières conclusions des mesures mises en œuvre par le chef de l'Etat. Son diagnostic est abrupt : il est plus facile de réaliser la rupture que les réformes. Qu'il y ait un nouveau ton, un nouveau style, un nouveau rythme, une nouvelle méthode, certes. Que les réformes engagées soient à la hauteur des blocages français, sûrement pas. Michel Godet prend donc position ou, plutôt, c'est son tempérament, charge vigoureusement en faveur d'une accélération et d'un approfondissement des réformes.

**Il traque violemment** les fausses bonnes idées : les éoliennes, le biocarburant, les écopolices de 50 000 habitants imaginées par la commission Attali, les outrances du principe de précaution. Il peste contre les mesures insuffisantes, qu'il s'agisse du service minimum dans les transports publics, des universités et surtout de la lenteur et de la modicité de ce qui est fait dans les cités d'Ile-de-France, de Rhône-Alpes ou de la région Paca, où se concentrent de véritables ghettos. Il réserve cependant un sort particulier à l'obésité des dépenses publiques, pour laquelle il lui semble que les efforts les plus récents demeurent dramatiquement insuffisants.

**Il l'assure :** Michel Godet se veut libéral parce que social. Social, dans son esprit, cela commence par une revalorisation substantielle des aides aux familles nombreuses et monoparentales, en qui il voit une chance pour la France. Cela passe également par une politique de l'immigration comme en Espagne, pays où le taux de chômage des immigrés est inférieur à celui des nationaux. L'introduction d'une TVA sociale ne fait pas peur à cet intrépide. Ses sept propositions pour améliorer le système éducatif auraient de quoi le faire pendre en effigie par les cortèges de lycéens et d'enseignants si d'aventure ceux-ci s'intéressaient à la prospective. Que l'échec français le plus flagrant porte justement sur cette fraction des jeunes beurs ou africains qui sort du système scolaire sans aucun diplôme, sans aucune formation professionnelle, sans même posséder à fond les bases de la lecture, de l'écriture, du calcul, donc sans perspectives professionnelles ni socialisation réelle, cela ne fait pas de doute. Là-dessus, par exemple, les réformes ne sont pas à la hauteur de l'urgence ■

1. « *Le courage du bon sens. Pour construire l'avenir autrement* », de Michel Godet (Odile Jacob, 464 pages, 22 €).